

Mais la grande variété de costumes qui règne à Constantinople plus peut-être qu'en aucune autre ville du monde, n'est pas seulement due au grand nombre d'étrangers qui s'y rendent des points les plus opposés, soit pour leurs intérêts commerciaux, soit par curiosité pure. Les costumes nationaux, les costumes populaires surtout, dans la capitale d'un Empire à la fois européen, asiatique et africain, touchant ici à la Nubie, à l'Abyssinie par l'Egypte ; là aux Indes par le golfe Persique ; puis à la Russie par la Bessarabie et les provinces danubiennes ; et côtoyant, enfin, dans la mer Adriatique l'Autriche et l'Italie, ne sauraient, on le comprend, rien avoir d'uniforme. D'ailleurs, la diversité des religions introduit encore un élément de variété de plus, et le *papas* grec ou arménien, à la couronne impériale, donne la main au prêtre latin coiffé de l'immense chapeau à trois gouttières, en même temps qu'à l'*imam* en turban vert ou blanc, à plis corrects et réguliers.

Parmi les costumes populaires que l'on rencontre à chaque pas à Constantinople, ceux que nous avons choisis nous ont paru particulièrement caractéristiques à divers titres.

C'est ce que nous allons essayer de démontrer en examinant tour-à-tour chaque planche de notre ouvrage et en les commentant succinctement.

---